

Picasso le saltimbanque s'invite chez Gianadda

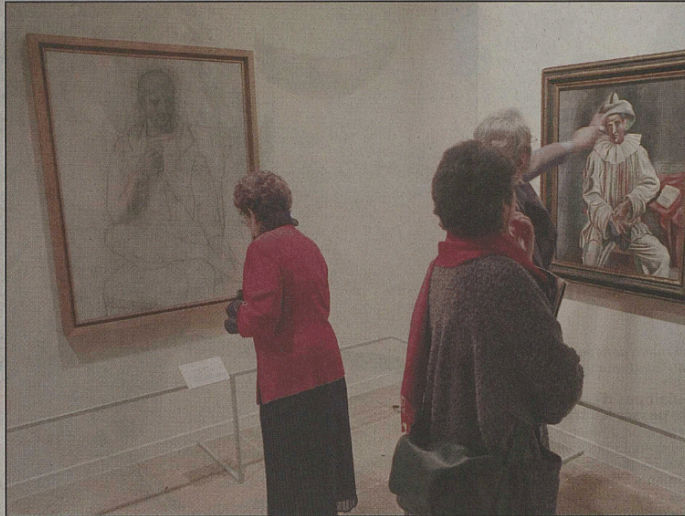
MARTIGNY ▶ Avec le vernissage de «Picasso et le cirque», la Fondation Pierre Gianadda inaugure sa 105^e exposition.

PIERRE DORSAZ

«C'est un miracle. En fait, c'est peut-être le 105^e miracle de la Fondation Pierre Gianadda» Léonard Gianadda ne cachait pas son émotion à l'heure du vernissage de l'exposition «Picasso et le cirque» qui aura demandé deux ans de travail en collaboration avec le Museum Picasso de Barcelone et avec le concours d'une quinzaine de galeries européennes et américaines, pour réunir au total plus de 300 peintures, gravures et sculptures du maître. «Premièrement, le seul fait qu'il s'agisse de Picasso se passe de commentaire. En plus, quand on sait que les chefs-d'œuvre exposés représentent toutes les périodes du peintre et proviennent notamment du MET et du Guggenheim de New York ou du Musée Pouchkine de Moscou, on peut se faire une idée de la qualité vraiment exceptionnelle de cette exposition.»

Relation diachronique avec le cirque

Selon la conceptrice de cette exposition, Dominique Dupuis-Labbé, conservatrice à la direction des Musées de France et ancienne conservatrice du Musée Picasso de Paris (lire «Le Nouvelliste» du 8 mars), les œuvres présentées à la Fondation Gianadda permettent par leur caractère diachronique de voir l'évolution de «la relation inattendue et incroyable entre Picasso et le cir-



La découverte de l'univers de Picasso, avec des visiteurs qui contemplent «L'Homme à la pipe» et «Pierrot», lors du vernissage hier à la Fondation Gianadda: un monde envoûtant et fascinant. KEYSTONE

que». En effet, au fil de sa carrière, Picasso s'est fait différentes représentations du monde des saltimbanques, auquel il vouera toujours une relation passionnée. «De l'empathie du jeune Picasso vis-à-vis d'un

monde sensuel à la période de nostalgie des temps de bohème du peintre reconnu en passant par les fantasmes et l'érotisme attisés par la redécouverte en fin de vie de ce monde fascinant, l'exposition retranscrit tous les

états d'âme et les périodes artistiques du peintre à travers le prisme du cirque.»

Info: «Picasso et le cirque», Fondation Pierre Gianadda, tous les jours de 10 h à 18 h jusqu'au 17 juin.

CONCOURS DU «NOUVELLISTE»

Un mur à décorer



C'est sur ce futur mur frontal que l'artiste pourra laisser libre court à son talent. PHOTO-MONTAGE CLAIVAZ

EMMANUEL MANZI

«Le Nouvelliste» invite les artistes valaisans ou les artistes habitant depuis longtemps dans le canton à s'annoncer auprès du quotidien valaisan pour habiller de leur art (peinture, graphisme, sculpture...), le mur qui sera érigé, cet automne, côté rue de l'Industrie.

C'est le Conseil de Fondation d'aide aux artistes valaisans, Collection «Le Nouvelliste», qui a eu l'idée de décorer ce futur mur frontal et qui, pour ce faire, organise un concours qu'il lance dès aujourd'hui. Les artistes ont jusqu'au mardi 1^{er} mai pour déposer leur projet, par exemple sous forme de maquette.

Une œuvre dans l'esprit du quotidien. Un prix de 5000 francs sera attribué au vainqueur du projet le plus attrayant et représentant le mieux l'esprit du journal. Le grand jury de la Fondation – composé de Gaëtan Cassina, président, Romaine Syburra et Henri Maître – évaluera les épreuves reçues durant le mois de mai puis opérera son choix le vendredi 1^{er} juin. L'œuvre primée sera ensuite soumise à la direction générale du «Nouveliste» et au Conseil de la Fondation d'aide aux artistes valaisans, Collection «Le Nouvelliste».

Le concours est ouvert à toutes les formes d'art. Une grande liberté est donnée aux artistes pour réaliser ce travail. Avec toutefois quelques directives: la décoration du mur devra avoir un lien direct avec l'activité du quotidien en tant que média de proximité reflétant la vie valaisanne et relatant l'actualité suisse et du monde. Elle devra également s'intégrer dans le site et s'inscrire comme intemporelle.

Les artistes peuvent concevoir la décoration sur la surface ou au travers du mur.

Les instigateurs du projet ajoutent une série de recommandations: l'œuvre ne devra pas présenter de danger pour les visiteurs (pas d'éclats de verre, ni un mur de grimpe...)

Accueil et protection. Ce mur abritera des regards indiscrets les collaborateurs du rez-de-chaussée. L'espace entre l'édifice et la porte d'entrée fera office de sas. C'est-à-dire que le service d'accueil, déplacé au rez-de-chaussée, pourra ainsi identifier immédiatement le visiteur, appeler l'interlocuteur désiré ou l'accompagner jusqu'à lui.

D'un point de vue symbolique, ce mur sera érigé comme un trait d'union reliant les différentes étapes de construction du bâtiment: la partie centrale en 1960-1970, l'aile droite 1980, et l'aile gauche en 1990.

Les artistes intéressés sont invités à demander les règlements et le cahier des charges auprès du «Nouveliste», département du marketing, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion. 027 329 76 03, le matin ou par e-mail: marketing@nouvelliste.ch

DES PLANTES VERTES

Le mur est prévu en béton armé. Il sera érigé sur une longueur de 28 mètres, avec pour entrée principale un passage centré de 8 mètres pour l'accès au bâtiment. Ce mur est prévu sur une hauteur de 3 m 60. Son épaisseur sera de 45 centimètres à la base et de 30 centimètres au sommet. Il supportera une verrière légèrement inclinée qui abritera des plantes dans l'espace séparant le bâtiment du mur. Une végétation avec laquelle l'artiste pourra jouer, composer.

ÉDITIONS MONOGRAPHIC À SIERRE

Enfin un repreneur pour Roger Salamin

VINCENT FRAGNIÈRE

Les Éditions Monographic créées et dirigées par Roger Salamin ont enfin trouvé un repreneur en la personne de l'imprimeur sierreois Benoît Schoechli.

Dévoilé dans le «Bulletin officiel» et repris hier par le «Journal de Sierre», la nouvelle soulagé Roger Salamin. «Il y a plusieurs années que je cherche à remettre mon entreprise. En vain...»

L'épisode Jean-Luc Favre. On se souvient même qu'en 2005, il avait même été jusqu'à mettre plusieurs annonces publicitaires pour trouver la perle rare. Un article dans notre quotidien quelques semaines plus tard lui avait valu l'envoi de... 35 dossiers de candidature avec un choix final porté sur le Vaudois originaire d'Isérables Jean-Luc Favre. «Tout était en ordre. Il devait me succéder. Il avait eu accès à tous les comptes et savait donc qu'on ne devenait pas riche dans le monde de l'édition

valaisanne et romande. Et puis, en juin dernier, au moment de signer les derniers papiers, il a avoué que finalement il ne reprendrait pas mon entreprise...» Aujourd'hui encore, Roger Salamin ne connaît pas les vraies raisons de la volte-face de Jean-Luc Favre. «Je n'arrive toujours pas à me l'expliquer...»

«Grâce aux circonstances...». Pour ne rien arranger, quelques mois après cette désillusion, Roger Salamin a été victime d'un infarctus le jour de la Sainte-Catherine sierreoise. «Je dois l'avouer. J'ai traversé une mauvaise période. D'ailleurs, en 2006, Monographic n'a pratiquement rien publié. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux...» Surtout depuis que Benoît Schoechli, déjà actionnaire minoritaire des Éditions Monographic, a décidé de reprendre l'entreprise. «Les circonstances m'ont poussé à le faire. Je ne voulais pas que la plus importante maison d'édition valaisanne disparaisse»,



Créateur de Monographic, Roger Salamin y restera comme conseiller éditorial... BITTEL

explique le désormais actionnaire principal de Monographic. Roger Salamin y restera comme conseiller éditorial – «Je n'arrive pas à me passer de ce travail» – et Benoît Schoechli veut continuer d'éditer des livres en lien avec le Valais ou la

Suisse romande. «Nous aurons déjà des nouveaux livres à présenter pour le salon genevois. La machine est réparée et elle a désormais des reins solides», avoue Roger Salamin, définitivement satisfait de la tournure des événements.

Publicité



La mode US pour les kids... Et leurs parents!

Vente de vêtements de marque à Sion!

"La caverne d'alibébé" enfin en Valais! Seul magasin en Suisse à commercialiser des marques cultes comme Baby GAP, GAP Kids ou OshKosh, "la caverne d'alibébé" organise une vente exceptionnelle de vêtements pour enfants et adultes à Sion à l'hôtel Europa, rue de l'Envol 19, le samedi 17 mars de 10h à 17h.

Au programme: la collection printemps-été 2007 pour les enfants de 0 à 10 ans et un important choix de vêtements sport chic pour hommes et femmes des marques Polo Ralph Lauren et Tommy Hilfinger à des prix sacrifiés.

Samedi 17 mars
Hôtel Europa, Sion
Rue de l'Envol 19
Ouvert de 10h à 17h
www.alibebe.ch

POLO RALPH LAUREN GAP TOMMY HILFINGER